



Septembre 2016 - n° 2016/295

Synthèses

En 2015, la production française d'œufs de consommation s'est maintenue à un niveau élevé

En 2015, la production française d'œufs de consommation s'est maintenue à un niveau élevé, en légère hausse sur un an pour la troisième année consécutive après le redressement de la production en 2013, faisant suite aux travaux de mise aux normes des cages de poules pondeuses en 2011 et 2012. De son côté, la consommation d'œufs par les ménages s'est légèrement repliée. Le solde du commerce extérieur des œufs de consommation demeure largement positif en valeur mais est devenu légèrement négatif en volume, les importations ayant augmenté plus rapidement que les exportations. En parallèle, les cours à la production ont globalement poursuivi leur redressement en 2015, après avoir chuté en 2013. Sur les neuf premiers mois de 2016, la production est prévue en baisse sur un an. Les prix sont également estimés en retrait au cours du premier semestre, dans un contexte d'augmentation des importations et de repli des exportations.

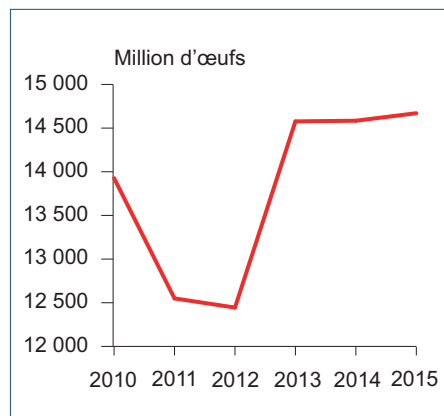
En 2015, la production française d'œufs de consommation s'est maintenue à un niveau élevé, supérieur à 14,5 milliards d'unités

En 2015, la production française d'œufs de consommation (œufs en coquille + ovoproduits), au premier rang devant l'Espagne, s'est établie à 14,7 milliards d'unités, en très légère augmentation sur un an (+ 0,6 %), selon le modèle de prévision SSP-ITAVI-CNPO. Depuis la reprise de l'activité en 2013 faisant suite aux travaux de mise aux normes des cages de poules pondeuses, la production se maintient à un niveau élevé. De 2010 à 2012, la production française s'était en effet repliée de 11 %, en relation avec cette mise aux normes.

La production française est issue à 68 % des élevages en cages et à

32 % des systèmes alternatifs (agriculture biologique, plein air et au sol). En 2009, la part des élevages en cages représentait 80 % du total de la production d'œufs de consommation.

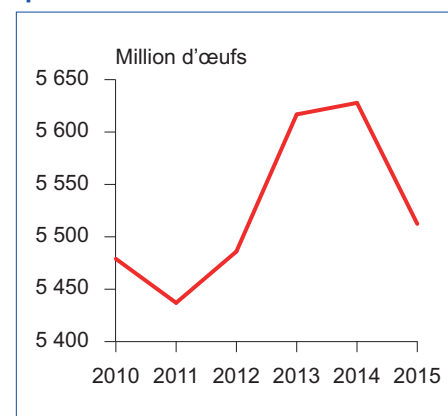
En 2015, la production française d'œufs de consommation est au plus haut



Source : Agreste

En 2015, la consommation d'œufs par les ménages pour leur consommation à domicile, mesurée par le panel de consommateurs Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer, s'est repliée

En 2015, les ménages français ont acheté un peu moins d'œufs qu'en 2014



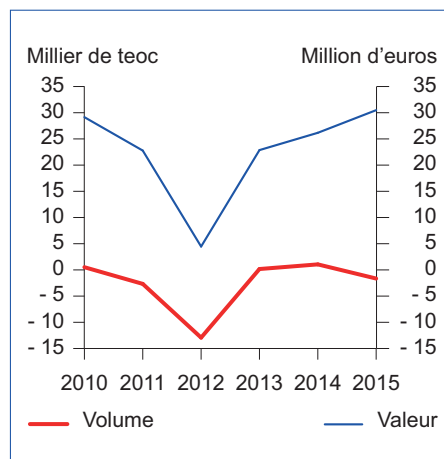
Source : Kantar WorldPanel pour FranceAgriMer

par rapport à 2014 (- 2 %), après une quasi-stabilité en 2014 (+ 0,2 %).

En 2015, le solde du commerce extérieur des œufs a été excédentaire en valeur, mais est redevenu déficitaire en volume

Après avoir enregistré un excédent à la fois en volume et en valeur en 2014, pour la première fois depuis plusieurs années, du fait d'une conjoncture internationale favorable et d'une excellente tenue des exportations françaises, le solde des échanges extérieurs d'œufs de consommation en 2015 est resté bénéficiaire en valeur mais est devenu légèrement négatif en

Le solde du commerce extérieur des ovoproduits est resté positif en valeur de 2010 à 2015

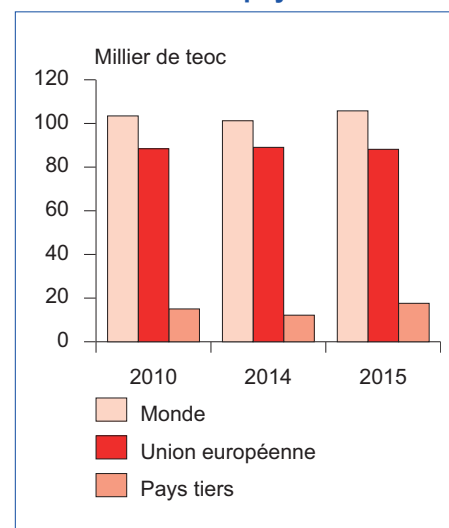


Source : DGDDI (Douanes)

de consommation vers cette zone étaient restées très limitées jusque là. La croissance des exportations a été également forte à destination de l'Asie du nord, de l'Afrique subsaharienne et du Moyen-Orient. Le recul des exportations vers la Suisse a été moins marqué en 2015 qu'il ne l'a été sur la période 2010-2015.

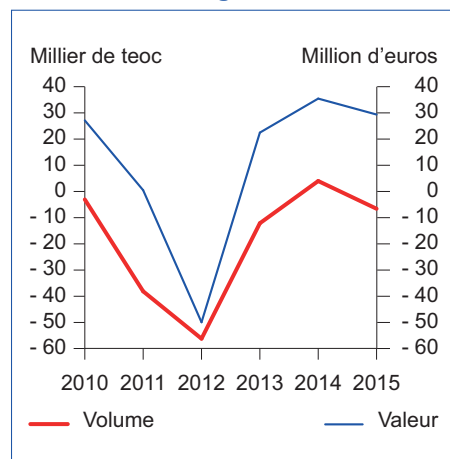
En 2015, les ventes d'ovoproduits ont progressé sur un an (+ 8 %). Comme pour les œufs de consommation, la

Les exportations d'œufs de consommation ont progressé à destination des pays tiers



Source : DGDDI (Douanes)

En 2015, le solde du commerce extérieur d'œufs de consommation est redevenu négatif en volume



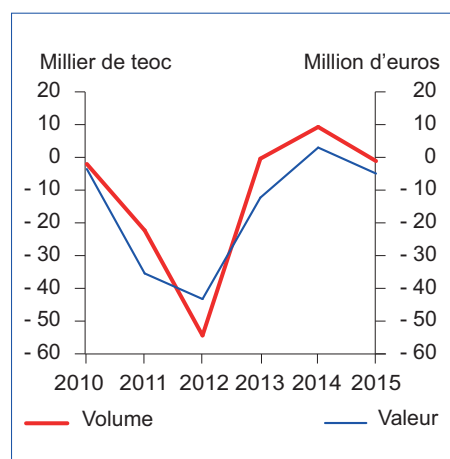
Source : DGDDI (Douanes)

volume, les volumes importés ayant augmenté plus vite que les exportations. Les échanges d'ovoproduits (deux tiers des exportations totales d'œufs de consommation) ont maintenu le solde excédentaire en valeur mais l'ont dégradé en volume, en lien avec les échanges d'œufs en coquille.

En 2015, les exportations françaises d'œufs de consommation ont été dynamiques

Avec plus de 106 000 tonnes-équivalent-coquille, soit 12 % de la production totale, les exportations françaises d'œufs de consommation ont été dynamiques en 2015 (+ 4,5 % par rapport à 2014 contre + 0,4 % en moyenne annuelle de 2010 à 2015).

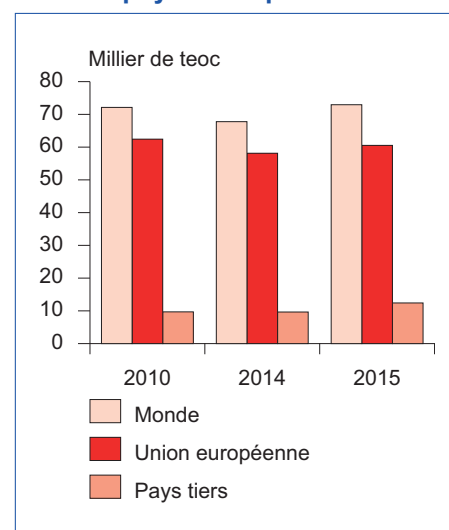
En 2015, le solde des échanges extérieurs d'œufs en coquille a été déficitaire en volume et en valeur



Source : DGDDI (Douanes)

Cette bonne tenue des exportations a concerné les pays tiers (+ 45 % en 2015 et + 5 % en moyenne par an entre 2010 et 2015), notamment les États-Unis et le Canada, alors que les exportations vers l'Union européenne demeuraient quasiment stables. L'épisode de grippe aviaire en 2015 sur le continent nord-américain ayant affecté les poules pondeuses et contraint les éleveurs à abattre des dizaines de millions de poules, plus de 2 300 tonnes-équivalent-œuf-coquille (teoc) ont été exportées par la France à destination de l'Amérique du Nord alors que les exportations françaises d'œufs

En 2015, les exportations d'ovoproduits ont été plus dynamiques vers les pays tiers que vers l'UE



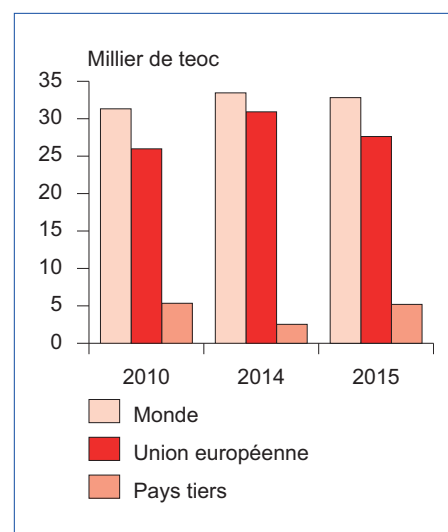
Source : DGDDI (Douanes)

hausse a été plus marquée à destination des pays tiers que de l'UE (+ 29 % contre + 4 %). Ce rythme est nettement supérieur à celui observé entre 2010 et 2015 (+ 0,2 % en moyenne annuelle), période au cours de laquelle les exportations vers l'Union européenne se sont repliées (- 0,6 % en moyenne par an). Entre 2010 et 2015, les ventes d'ovoproduits se sont fortement accrues à destina-

tion des Pays-Bas, de l'Espagne et du Royaume-Uni mais se sont réduites vers l'Allemagne et la Belgique. Les exportations ont fait plus que tripler vers l'Asie du nord et plus que doubler vers l'Afrique subsaharienne.

De leur côté, les exportations d'œufs en coquille ont augmenté de 1 % en moyenne par an, de 2010 à 2015, malgré un repli de 2 % en 2015. Les

Les exportations françaises d'œufs coquilles ont augmenté depuis 2010, mais marquent le pas entre 2014 et 2015



Source : DGDDI (Douanes)

exportations ponctuelles vers l'Amérique du Nord en 2015 n'ont pas suffi à compenser le recul vers nos clients habituels comme les Pays-Bas, la Belgique et le Royaume-Uni.

En 2015, les importations françaises d'œufs de consommation ont augmenté à un rythme bien supérieur à celui observé sur la période 2010-2015

Avec un bond de 16 % en 2015, les importations françaises d'œufs de consommation ont progressé à un rythme beaucoup plus soutenu que sur la période 2010-2015 (+ 1 % en moyenne par an). Tous les principaux fournisseurs européens de la France ont contribué à la hausse tandis que les achats en provenance des pays tiers sont restés anecdotiques. Parmi les deux premiers fournisseurs (Espagne et Pays-Bas), l'Espagne affiche la plus forte hausse en 2015 mais recule en moyenne annuelle sur la période 2010-2015. Ce pays prend des parts de marché aux Pays-Bas dont la progression est restée proche de la moyenne 2010-2015.

Le dynamisme de l'Espagne a été particulièrement marqué pour les œufs en coquille. En 2015, plus de 50 % de nos achats d'œufs en coquille proviennent d'Espagne contre 45 % en 2014. La part des Pays-Bas a reculé, quant à elle, de 29 à 24 % sur la période.

En 2015, les exportations françaises d'œufs de consommation ont progressé de 4,5 % par rapport à 2014, à un rythme plus élevé que la moyenne 2010-2015

Exportations d'œufs de consommation	2014	2015	Évolution 2015/2014	Évolution 2015/2010 en moyenne annuelle
	(teoc)		(%)	
Monde	101 232	105 767	4,5	0,4
Belgique	21 918	22 564	2,9	- 2,8
Pays-Bas	14 674	16 151	10,1	9,4
Royaume-Uni	12 876	13 891	7,9	11,9
Espagne	11 098	11 220	1,1	8,5
Allemagne	10 813	10 861	0,4	- 11,6
Italie	6 982	4 960	- 29,0	- 0,5
Suède	3 091	2 901	- 6,1	2,2
Irlande	600	1 094	82,2	15,3
Moyen-Orient	3 805	4 799	26,1	2,9
Asie du Nord	1 584	2 902	83,2	26,5
Suisse	2 520	2 422	- 3,9	- 14,7
Amérique du Nord	-	2 313	///	///
Afrique subsaharienne	869	1 547	78,1	25,7

Source : DGDDI (Douanes)

En 2015, les exportations françaises d'ovoproduits se sont accrues sur un an, à l'exception des ventes vers l'Italie

Exportations d'ovoproduits alimentaires	2014	2015	Évolution 2015/2014	Évolution 2015/2010 en moyenne annuelle
	(teoc)		(%)	
Monde	67 777	72 948	7,6	0,2
Belgique	16 371	18 119	10,7	- 1,2
Espagne	10 593	11 122	5,0	8,8
Royaume-Uni	8 040	9 493	18,1	6,1
Allemagne	8 520	7 934	- 6,9	- 9,3
Italie	6 665	4 798	- 28,0	- 0,5
Pays-Bas	1 077	3 428	218,5	18,7
Irlande	600	704	17,3	6,0
Moyen-Orient	3 570	4 528	26,8	2,7
Asie du Nord	1 584	2 898	82,9	26,5
Afrique subsaharienne	854	1 045	22,4	20,4
Asie du Sud-Est	556	682	22,7	- 5,5
Suisse	256	314	22,4	- 11,7

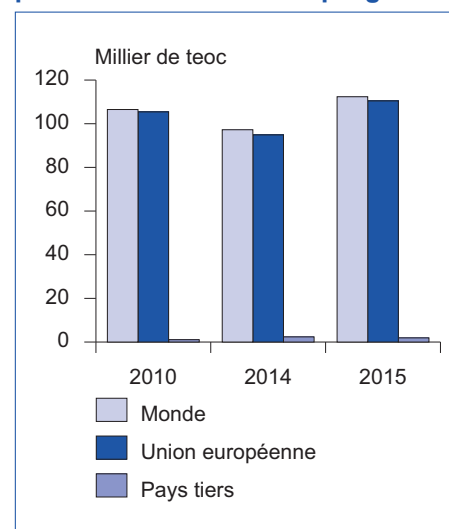
Source : DGDDI (Douanes)

En 2015, les exportations d'œufs en coquille se sont globalement repliées, malgré les ventes exceptionnelles vers l'Amérique du Nord

Exportations d'œufs en coquille	2014	2015	Évolution 2015/2014	Évolution 2015/2010 en moyenne annuelle
	(teoc)			
Monde	33 455	32 819	- 1,9	0,9
Pays-Bas	13 597	12 723	- 6,4	7,5
Belgique	5 547	4 445	- 19,9	- 8,1
Royaume-Uni	4 836	4 398	- 9,0	38,6
Allemagne	2 292	2 927	27,7	- 16,5
Irlande	1	390	///	102,7
Italie	317	162	- 48,9	0,3
Espagne	504	98	- 80,5	- 10,4
Amérique du Nord	-	2 310	///	///
Suisse	2 263	2 108	- 6,9	- 15,1
Afrique subsaharienne	15	502	///	44,6
Moyen-Orient	235	271	15,2	6,5

Source : DGDDI (Douanes)

Les importations françaises d'œufs de consommation en provenance de l'UE ont progressé



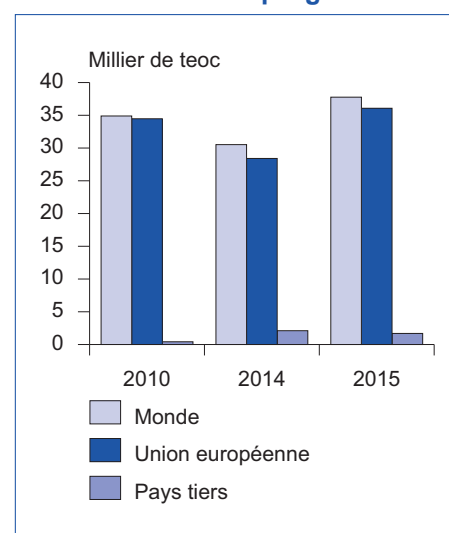
Source : DGDDI (Douanes)

Forte progression des importations françaises d'œufs en 2015, principalement en provenance d'Espagne

Importations d'œufs de consommation	2014	2015	Évolution 2015/2014	Évolution 2015/2010 en moyenne annuelle
	(teoc)			
Monde	97 244	112 363	15,5	1,1
Espagne	29 177	38 362	31,5	- 2,7
Pays-Bas	34 316	36 995	7,8	5,7
Belgique	12 662	13 459	6,3	1,4
Allemagne	7 594	7 850	3,4	- 4,3
Italie	5 763	7 393	28,3	1,9
Portugal	1 071	2 555	138,6	20,4

Source : DGDDI (Douanes)

Entre 2014 et 2015, les importations d'œufs coquille en provenance de l'UE ont nettement progressé



Source : DGDDI (Douanes)

L'Espagne devance nettement les Pays-Bas parmi nos fournisseurs d'œufs en coquille

Importations d'œufs coquille	2014	2015	Évolution 2015/2014	Évolution 2015/2010 en moyenne annuelle
	(teoc)			
Monde	30 522	37 767	24	2
Espagne	13 660	19 120	40	- 3
Pays-Bas	8 963	9 110	2	19
Belgique	1 836	1 986	8	2
Italie	809	1 943	140	15
Allemagne	920	714	- 22	- 19
Portugal	438	663	51	- 14

Source : DGDDI (Douanes)

Pour les ovoproduits, les Pays-Bas demeurent notre premier fournisseur mais maintiennent difficilement leur part de marché, l'Espagne ayant progressé également sur ce créneau.

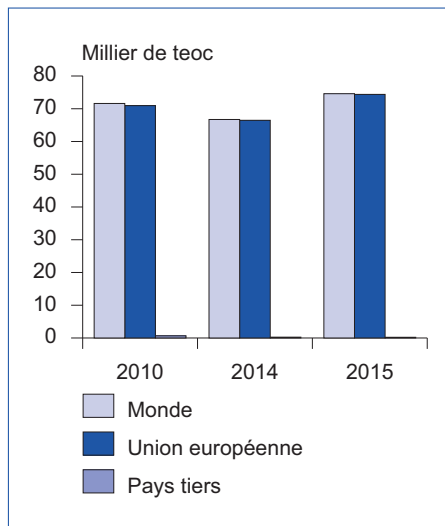
Toutes origines confondues, la croissance des importations françaises d'œufs de consommation sur la période 2010-2015 s'est partagée à parts égales entre les ovoproduits et les œufs en coquille : près de 3 000 teoc supplémentaires pour chacune des catégories. Les importations

En 2015, les Pays-Bas demeurent le premier fournisseur d'ovoproduits, malgré le dynamisme de l'Espagne

Importations d'ovoproduits	2014	2015	Évolution 2015/2014	Évolution 2015/2010 en moyenne annuelle
	(teoc)		(%)	
Monde	66 723	74 596	12	1
Pays-Bas	25 353	27 885	10	3
Espagne	15 517	19 243	24	- 2
Belgique	10 826	11 474	6	1
Allemagne	6 674	7 136	7	- 2
Italie	5 325	6 730	26	5
Portugal	262	613	134	64

Source : DGDDI (Douanes)

Les importations françaises d'ovoproduits depuis les pays tiers demeurent marginales



Source : DGDDI (Douanes)

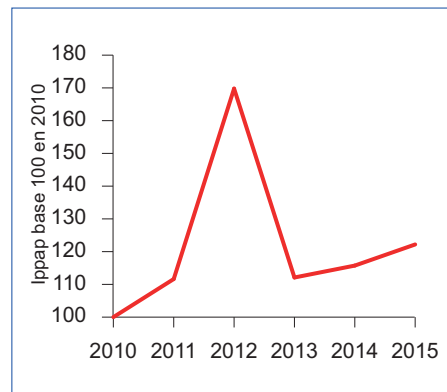
d'œufs en coquille, constituant un tiers des importations totales d'œufs, ont enregistré une progression plus forte que celles des ovoproduits.

En 2015, les importations françaises d'œufs de consommation ont représenté 13 % de la consommation calculée par bilan, soit une proportion en hausse par rapport à 2014 (11 %).

En 2015, les prix à la production des œufs ont progressé

Après des prix en progression en 2014 (+ 3,3 % par rapport à 2013), grâce à la bonne tenue des exportations et malgré une production élevée, les cours français à la pro-

En 2015, les prix français à la production des œufs ont été plutôt bien orientés



Sources : Insee, Agreste

duction ont prolongé leur hausse en 2015 (+ 6 % sur un an). En recul sur la première moitié de l'année 2015, les prix se sont redressés à partir de juin 2015, l'épisode de grippe aviaire aux États-Unis ayant conduit ce pays à des importations massives auprès de l'Union européenne et notamment de la France. Sur un an, les cours se sont accrus de 9 % en juin et jusqu'à plus de 19 % en août.

En 2011 et surtout 2012, pendant la période de baisse importante de la production résultant de la mise aux normes des cages, les prix à la production des œufs de consommation s'étaient envolés. Après le net redressement de la production en 2013 (+ 17 % par rapport à 2012), le marché avait marqué le pas et les prix à la production avaient alors chuté. À partir de septembre 2013, l'activité de produc-

tion et les échanges sur les marchés nationaux et internationaux avaient repris et les cours étaient repartis à la hausse, tout en restant largement inférieurs à ceux de fin 2012.

La production d'œufs de consommation est estimée en baisse sur les neuf premiers mois de 2016

De janvier à mai 2016, les mises en place de poussins de poulettes de pontes se sont repliées de 2,5 % par rapport à la même période de 2015. En conséquence, le modèle de prévision prévoit une baisse de près de 3 % sur un an de la production française d'œufs de consommation au cours des neuf premiers mois de 2016.

De son côté, le suivi des achats d'œufs par les ménages réalisé par le panel de consommateurs Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer affiche une progression de 1,4 % sur un an au premier semestre 2016. Sur

La production mondiale d'œufs en 2013 et européenne en 2015

En 2013, les estimations de la FAO indiquent une production annuelle mondiale d'œufs proche de 1 300 milliards d'unités. La production se répartit de la façon suivante : Afrique (61 milliards d'unités), Amérique (255 milliards d'unités), Asie (775 milliards d'unités), Europe (190 milliards d'unités), Océanie (5 milliards d'unités). La Chine est le premier pays producteur avec près de 500 milliards d'unités. Les États-Unis produisent 95 milliards d'œufs.

En 2015 en Europe, la France arrive en tête des pays producteurs avec près de 896 milliers de teoc, suivie par l'Espagne (860 milliers de teoc), l'Italie (807 milliers de teoc) et l'Allemagne (801 milliers de teoc). Les autres pays européens se placent plus loin derrière (Royaume-Uni : 713 milliers de teoc).

Les systèmes d'élevage en Europe pour la production d'œufs de consommation

En 2014, parmi les principaux producteurs européens (plus de 20 millions de poules pondeuses en activité en moyenne par an), la part des poules pondeuses en élevage alternatif à celui en cage (bio, plein air et au sol) est variable suivant les pays, selon la commission européenne. Très majoritaire en Allemagne (89 % dont 9 % de bio) et aux Pays-Bas (84 %), la part des élevages « alter » reste limitée pour l'instant en Italie (35 %) et en France (31 %) et très minoritaire en Pologne (13 %) et en Espagne (7 %).

L'Allemagne a la plus forte proportion d'élevages d'œufs biologiques %

Part de chaque type d'élevage selon le pays producteur	Cage	Alternatif			
	Total	Total	Plein air	Sol	Biologique
Allemagne	10,6	89,4	18,0	62,4	9,0
Pays-Bas	15,8	84,2	15,8	63,8	4,6
Italie	65,1	34,9	2,7	30,2	2,0
France	69,5	30,5	17,3	6,5	6,7
Pologne	87,5	12,5	10,0	2,3	0,2
Espagne	93,2	6,8	4,0	2,4	0,4

Source : Commission européenne

la même période, les prix à la production ont diminué de près de 5 % dans un contexte de concurrence accrue sur les marchés national et européen : importations d'œufs de consommation en hausse (+ 6 %), exportations en stagnation. Pour les exportations, la situation est contrastée selon les destinations : - 4 % vers l'Union européenne mais + 25 % vers les pays tiers. Concernant les importations, la progression la plus forte est enregistrée en provenance d'Italie (+ 55 % au 1^{er} semestre 2016).

Sources et définitions

- L'enquête auprès des sélectionneurs et accoueurs pour les éclosions de poussins
- Modèle (SSP-Itavi-CNPO) pour la production d'œufs de consommation :
Les éclosions de poulettes pour la ponte sont connues chaque mois grâce à l'enquête auprès des accoueurs. Ce chiffre est ensuite corrigé du solde du commerce extérieur des poussins d'un jour afin d'obtenir les mises en places réelles du mois.
Les mises en places du mois permettent d'estimer l'effectif de poules en début de ponte pour le mois n + 6, après avoir tenu compte des pertes. Sachant qu'une poule pond pendant près d'un an, il est alors possible d'estimer chaque mois le cheptel de pondeuses en production. Le nombre moyen d'œufs pondus par poule étant par ailleurs connu (Itavi), il reste à multiplier ce chiffre par l'effectif de poules pour obtenir la production mensuelle, puis annuelle.
Les mises en place de poussins de pondeuses sont scindées en 2 groupes : une partie dénommée pondeuses en cage et une partie dénommée pondeuses alter (pour les poules élevées au sol, en plein air, BIO). La répartition se fait sur une base de 68 % - 32 % en 2016, mise à jour régulièrement.
Le cumul des productions calculées à partir de chacune des mises en place mensuelles donne la production pour un mois donné, un semestre plus tard.
- Élevage « alter » : il correspond aux élevages alternatifs à ceux en cage : sol, plein air et bio.
- Le panel de consommateurs Kantar Worldpanel pour FranceAgriMer pour les achats des ménages pour leur consommation à domicile
- Les statistiques de la DGDDI (Douanes) pour les données de commerce extérieur
- FranceAgriMer-RNM pour les cotations
- Eurostat pour les données relatives à l'Union européenne
- FAO pour les données sur la production mondiale
- Les ovoproduits désignent tout ou partie du contenu des œufs séparés de la coquille, seuls ou en combinaison avec des ingrédients ajoutés, destinés à la consommation humaine.
- Tonne-équivalent-œuf-coquille : unité employée pour pouvoir agréger des données en poids concernant des œufs entiers et des produits à base d'œufs sous toutes leurs présentations : œufs entiers sans coquille, blancs seuls, jaunes seuls, séchés ou non, etc.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur l'aviculture sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Aviculture » pour les séries chiffrées
- dans « Conjoncture - Séries mensuelles (bulletin) » pour des séries longues : <http://agreste.agriculture.gouv.fr/conjoncture/le-bulletin/article/bulletin-mensuel-8485>
- dans la rubrique « Conjoncture - Aviculture » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Les abattages de canards gras sont encore en forte baisse en juillet », Infos rapides Aviculture n° 8/11, septembre 2016
- « Après une année 2014 favorable, le marché du foie gras français se maintient en 2015 », Synthèses Aviculture, n° 2016/291, juin 2016
- « Après une année 2014 en demi-teinte, la production française de volailles progresse et retrouve son niveau de 2007 », Synthèses Aviculture, n° 2016/285, avril 2016

Pour nous contacter : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

CNPO : Comité national pour la promotion de l'œuf
DGDDI : Direction générale des douanes et des droits indirects
FAO : Food and agriculture organisation of the United Nations
FranceAgriMer-RNM : Réseau des nouvelles des marchés
Ippap : Indice des prix des produits agricoles à la production
Itavi : Institut technique de l'aviculture
Teoc : tonne-équivalent-œuf-coquille



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général

SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE

3 rue Barbet de Jouy - 75349 PARIS 07 SP
Site internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Christian Pendariès
Composition : SSP-ANCD
Dépot légal : À parution
© Agreste 2016

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr